

Discours des vœux aux personnalités libournaises
Philippe BUISSON – Maire de Libourne
mardi 9 janvier 2018

- Monsieur le Sous-préfet, [*Hamel-Francis MEKACHERA*],
- Madame la Sénatrice, [*Florence LASSARADE*],
- Madame la Députée Suppléante, [*Marie-Sophie BESSOUT*]
- Mesdames les Conseillères Régionales, [*LR, Hélène Estrade*]
- Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux, [*Isabelle HARDY, Jean GALAND*],
- Mesdames et Messieurs les Maires de la CALI,
- Mesdames et Messieurs les Maires,
- Chers collègues élus municipaux,
- Monsieur le Contrôleur Général DECELLIERES, Responsable du SDIS de la Gironde,
- Mon Lieutenant-Colonel BARBET, Chef d'escadron de la compagnie de gendarmerie de Libourne,
- Mon Lieutenant-Colonel LACOSTE, chef du groupement Nord-Est du SDIS de la Gironde
- Mon Capitaine, Capitaine ROUVIERES, chef du centre de secours de Libourne,
- Mon Capitaine, Capitaine POISSON, commandant de la Brigade de Gendarmerie de Libourne,
- Monsieur le Procureur de la République de Libourne, [*M. AUGER*]
- Madame la Présidente du Tribunal de Grande Instance, [*Mme BERHAULT*],
- Monsieur le Juge consulaire du Tribunal de Commerce, [*M. LALLET*] / représentant Mme le Présidente A. Chauveau,
- Monsieur le Président du Conseil de Prospective, [*Jean-Claude BIREAU*],
- Madame la Vice- Présidente de l'association des commerçants de Libourne, [*Elodie RONCERET*],
- Monsieur le responsable de l'antenne libournaise de la CCI Bordeaux Gironde, [*Laurent BERAUD*],
- Mesdames et Messieurs les Présidents,
- Mesdames et Messieurs les Directeurs,
- Madame et Messieurs les responsables des cultes,
- Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprises et responsables associatifs,
- Chers élus du Conseil Municipal Enfants,
- Mesdames et Messieurs les journalistes,
- Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je vous remercie très chaleureusement d'avoir répondu nombreux à notre invitation pour cette traditionnelle cérémonie de vœux de l'équipe municipale à l'adresse des Libournais.

C'est un rendez-vous important car c'est avant tout une photo de famille ; Chacun d'entre nous avons notre part de responsabilité citoyenne dans le portage des enjeux de cette bastide ou, plus largement, du territoire libournais.

Tout au long de l'année, nous nous voyons les uns et les autres séparément mais rarement ensemble pour former ce maul, ce regroupement très apprécié par les amateurs de rugby car c'est une belle épreuve de force susceptible de faire gagner beaucoup de terrain à l'équipe qui domine cette action.

Au début de ces vœux, c'est précisément à cela que je souhaite vous inviter. Jouons groupés, poussons dans la même direction, ne lâchons rien aux esprits chagrins qui voudraient freiner la reconquête de Libourne.

Après des années de vent de face, nous retrouvons enfin un petit vent arrière, une brise porteuse qu'il nous appartient d'exploiter au mieux pour porter toujours un peu plus loin nos ambitions, pour Libourne et pour les Libournais.

Mes Chers Amis,

Avant de présenter plus largement les perspectives de l'année qui s'ouvre, je souhaite partager avec vous mon regard sur 2017,

Cette année qui restera une année de rupture, parfois de fracture notamment au plan international, une année disruptive, si je peux à mon tour utiliser cette enveloppe sémantique – à la mode - et bien commode pour qualifier des repères perturbés :

Disruption au Moyen-Orient, mais tant d'inconnue encore dans une équation complexe, toujours dominée par le bras de fer entre les Sunnites et les Chiites, entre l'Iran et l'Arabie Saoudite notamment, et la fin programmée de l'Etat Islamique mais qui n'éteint malheureusement en rien les risques d'attentats sur les territoires occidentaux.

Disruption avec les comportements souvent inadaptés du nouveau président américain, twitteur compulsif, fier à bras au verbe belliqueux, ne respectant aucune des règles diplomatiques, soufflant sur les braises de tous les conflits mondiaux, de la Corée du Nord à l'Amérique latine en passant par la poudrière du Moyen Orient.

Disruption bien sûr à l'échelle Européenne avec la mise en œuvre du Brexit et l'émergence, partout en Europe, de mouvements nationalistes, identitaires ou indépendantistes.

Pour la génération d'après-guerre, celle de mes parents, le romantisme était incarné par l'ouverture du monde, par la volonté de mieux connaître l'étranger ou l'inconnu, de faire avec lui, de le comprendre et de composer. C'était l'idée d'une Europe au service des peuples et de la paix.

Le romantisme du 21^{ème} siècle semble être celui du repli sur soi.

Je ne me reconnais pas dans un destin qui se bornerait à affirmer et dénoncer nos différences et nos identités- même s'il ne faut pas les gommer- avec ces slogans réducteurs et dangereux qui naissent sur trop de territoires « La France aux Français », « America First », « la Catalogne aux Catalans », « la Corse aux Corses ».

Oui, les mots prononcés par François Mitterrand lors d'un de ses derniers grands discours devant le Parlement Européen en janvier 1995, mots repris ici à Libourne par François Hollande en avril dernier, sont d'une coriace actualité « Le Nationalisme, c'est la guerre » et il ajoutait « la guerre ce n'est pas simplement le passé, cela peut être notre avenir . Et l'Europe en ce sens demeure un rempart de paix ».

Disruption toujours, en France, avec l'élection de notre nouveau Président et sa conséquence collatérale, l'implosion de notre classe politique traditionnelle. Vous le savez, j'étais –et je demeure - un collaborateur de François Hollande, je lui garde fidélité, mais j'observe avec intérêt l'émergence de ce souffle nouveau.

Je ne me reconnais pas dans la fracture virtuelle que plaide Emmanuel Macron, celle des ancien et nouveau mondes mais, à l'évidence, la recomposition de l'étiquette politique n'est pas pour me déplaire.

Au final, là aussi, il s'agit de forger les bases d'un pacte de confiance national, de faire avec les autres plutôt qu'affirmer des différences parfois surjouées.

Très franchement, bien entendu qu'il existe une gauche et une droite, et ce Gouvernement penche plutôt d'un côté que de l'autre, mais nos propres convictions ne doivent pas nous empêcher de travailler ensemble.

Ce n'est pas nouveau. Au lendemain de la guerre, De Gaulle lui-même a su créer les conditions d'un rassemblement, d'une union nationale, de la droite traditionnelle jusqu'au parti communiste, c'est également la force de l'Allemagne d'obliger les grands partis à une coalition, et plus basiquement c'est ce que nous faisons au quotidien dans nos gouvernances locales.

Jusqu'à présent les institutions de la Vème république impliquaient l'installation de deux grands partis majoritaires à vocation de gagner l'élection présidentielle et donc à gouverner la France.

Avec Macron, c'est l'esprit gaullien des institutions qui a submergé le système des partis.

C'est pourquoi je vous le dis, moi homme de gauche –restant aujourd'hui membre du PS -, n'ayant ni mes valeurs ni mon drapeau dans ma poche, je souhaite au sein de cette municipalité travailler avec chacune et chacun d'entre-vous, quelles que soient vos convictions politiques ou votre appartenance religieuse, pour l'intérêt général, dans le respect des valeurs citoyennes et républicaines, parce que le flambeau de Libourne n'appartient pas à un camp mais à nous tous , et j'ajoute, parce que les élections municipales sont encore trop éloignées pour que nous feignons mettre en exergue nos petites mésententes plutôt que nos accords sur l'essentiel.

Au défi de l'ambition personnelle préférons toujours le défi de l'efficacité.

Enfin si la disruption est un bouleversement des repères, alors oui Libourne fut à son tour disruptive en 2017 puisque dans la manière dont on nous observe, ou dont on nous décrit, la perception de notre ville a clairement changé, nous sommes passés en quelques années du « Libourne basting » que nous réfutions au début de ce mandat au « loving Libourne » que nous espérons.

Oui, même si rien n'est définitivement gagné, notre bastide est en phase de reconquête et à ce titre, nous sommes parvenus à inverser la tendance en revenant clairement dans le giron des villes attractives.

Mes Chers Amis,

Vous le savez comme moi, il existe bien des défiances à l'égard des élus et autres dirigeants, nous n'y échappons pas à Libourne.

Je lis souvent avec effroi les propos démesurés, souvent abjects, cette aigreur rance qui prospère sur les réseaux sociaux, cette libération incontrôlée des discours racistes, homophobes, sexistes. Pour ceux-ci la justice devrait s'en saisir car ils sont condamnables.

Mais je lis aussi avec stupeur des propos qui mettent en doute, ou en cause, la moralité même des élus locaux. A cette suspicion injuste, notre municipalité souhaite répondre clairement et posément.

C'est pourquoi, lors d'un prochain conseil municipal en mars prochain, nous doterons la ville de Libourne d'une charte de déontologie et de transparence.

Présidée par Denis Sirdey, une commission de travail, rassemblant des élus de tous bords, est chargée de faire des propositions pour encadrer tous les sujets susceptibles de faire débat : les rencontres et relations avec les entreprises privées, les différentes invitations au restaurant, la réception d'éventuels cadeaux – ils sont peu nombreux au demeurant !! -, pour encadrer aussi les emplois familiaux au sein du cabinet et tout autre emploi discrétionnaire, pour relever et empêcher d'éventuels conflits d'intérêts entre des activités professionnelles ou associatives avec des fonctions d'élus.

Cette charte, proposée à la signature de chaque élu et chefs de services municipaux, s'appliquera avant l'été et nous créerons un statut de déontologie, personnalité qualifiée qui pourra être saisie par quiconque émettra un doute motivé sur un élu ou sur un agent dans le cadre de la procédure du lanceur d'alerte prévue par la loi.

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je le redis, la défiance envers les élus existe partout mais je la crois moins forte ici à Libourne qu'ailleurs et cela pour une raison : L'exigence que nous avons à tenir nos engagements.

Depuis 4 ans, l'équipe municipale que j'ai l'honneur de conduire produit un travail considérable, déploie fidèlement les promesses faites aux Libournais en mars 2014, et je veux, devant vous, remercier chaleureusement et sincèrement cette équipe, élus et fonctionnaires territoriaux, le cœur du maul dont je parlais à l'instant.

J'associe sans difficulté à ces remerciements les élus d'opposition qui également collaborent activement à la réussite de nos projets en s'inscrivant le plus souvent dans un dialogue constructif, respectueux et loyal.

Enfin, je n'oublie pas de saluer le travail efficace produit par le Comité de Prospective, c'est-à-dire ces libournais représentant la diversité socio-économique de notre cité qui, sous la houlette de JC Bireau, produisent sans concession des avis sur nos politiques publiques et collaborent à la bonne définition de nos projets.

Ils se saisiront cette année à nouveau de plusieurs dossiers, à commencer par un regard sérieux sur notre projet de budget mais je les inviterai aussi à contribuer à la réflexion sur l'organisation d'une nouvelle formule de Fest'arts, j'y reviendrai dans un instant.

Il en va de même pour nos conseillers de quartiers qui seront renouvelés cette année conformément à la loi et qui eux encore forment une interface efficace entre la municipalité, nos services et la population, sans oublier le Conseil municipal des enfants, sortant et entrant – le nouveau conseil sera mis en place le 6 février, dont la fraîcheur et la pertinence de leurs propositions font souvent preuve de pertinence.

Et plus largement, je souhaite profiter de ce propos pour saluer et remercier les centaines de libournaises et libournais qui se sont investis cette année dans la concertation autour de notre projet urbain, qui ont contribué à l'écriture et à l'émancipation de celui-ci au cours des nombreux ateliers citoyens.

Ce furent des moments d'une grande intelligence au service du devenir de notre ville. Même si l'atelier « Cœur de Bastide » situé rue Gambetta va fermer, nous voulons absolument poursuivre ces échanges en vous invitant à contribuer sur une interface dédiée, plus numérique, à savoir le site Libourne2025.fr.

L'heure des vœux c'est donc à la fois l'occasion de dresser un bilan des projets aboutis ou en cours et celle de projeter quelques perspectives sur les grands chantiers qui feront 2018.

Je ne souhaite pas être trop long. Vous connaissez parfaitement notre feuille de route, ce projet urbain baptisé Libourne 2025. La plupart des chantiers ont débuté ; l'année 2018 sera essentiellement une année de poursuite de ces chantiers.

Je ne vais en aborder brièvement que quelques-uns :

- L'épine dorsale de ce projet urbain est sans conteste l'aménagement tant attendu des quais et berges de l'Isle et de la Dordogne, Cher Régis Grelot. L'année qui vient de s'écouler a fait naître physiquement ce projet en aménageant comme convenu la partie entre la rue Louise Michel (face à l'Insee et au populaire service des impôts) jusqu'à la tour du grand port ; Enfin se dessine le début d'une promenade le long de nos rivières, en façade de cette belle confluence.

Les 22, 23 et 24 juin, nous organiserons la 2nde fête de la confluence pour inaugurer la partie la plus majestueuse de ces travaux, celle située entre le pont de pierre et le pont de Fronsac.

Ce qui était jusqu'alors un parking un peu glauque deviendra le lieu de vie privilégié de chaque génération de Libournais, lieu de promenade, de jeu, de convivialité, lieu festif et lieu gourmand avec un restaurant déjà ouvert et le retour d'une guinguette.

Adossé au futur jardin de la confluence, le ponton Roger de Leyburn déversera à nouveau les touristes fluviaux en escale.

Le ponton de plaisance, face à la tour, sera finalement livré d'ici la fin du mois de mars. Composé de 2 parties, l'une dédiée à la plaisance avec une quinzaine d'anneaux (la plupart déjà réservés) l'autre à des bateaux promenades, il offrira également un formidable belvédère au milieu des eaux de l'Isle.

Dans quelques semaines débiteront les travaux de la future capitainerie du port, au pied du Pont de Pierre considérablement rénové par le Conseil Départemental, et ainsi, Chère Gabi Höper, Libourne aura renoué en quelques années avec sa belle identité portuaire.

L'aménagement des quais se poursuivra de part et d'autres des ponts, quai du Priourat d'une part avec la mise en exergue – enfin - de cette formidable façade libournaise liée à l'activité historique de négoce viticole de notre commune mais l'aménagement se poursuivra aussi le long de l'Isle avec l'ouverture d'un chantier remarquable par son ampleur et sa technicité, visant à conforter des berges qui menacent depuis tant d'année de partir à l'eau, entre les bâtiments de l'Insee et la fontaine Roudeyre.

Vous le comprenez, ces travaux sont un préalable à la poursuite de la promenade vers les Dagueys, promenade qui, je l'espère, permettra aussi d'offrir aux riverains **de l'avenue Foch** des conditions de vie plus agréables.

- **Je souhaite dire un mot sur cette avenue** car je comprends l'agacement et les craintes des riverains qui régulièrement nous font part des nuisances routières, sonores, et de pollutions, qu'ils subissent ; je recevrais ces riverains avec Jean-Philippe Le Gal d'ici la mi-février.

C'est un axe pénétrant compliqué à traiter mais nous allons nous y atteler en commandant dès cette année une petite étude d'urbanisme pour aménager et paysager cette artère.

Nous voudrions faire en sorte que son aménagement soit pensé en connexion avec l'Isle et la future promenade puis, en négociation avec le Département et l'Etat car cela dépend d'eux, nous essaierons de mieux réguler la circulation des poids lourds.

- De même, 2018 sera, j'ose le croire, une année décisive pour **envisager la réfection du pont Beauséjour**. Un accord doit être conclu entre la SNCF, la ville et d'autres partenaires institutionnels, pour financer ces travaux d'envergure et les programmer à échéances de 3 ans, délais de prévenance imposés par la SNCF pour faire cohabiter ces travaux avec les circulations ferroviaires.

- **la reconversion des casernes**, chère Laurence Rouède est l'autre chantier structurant qui devrait enfin débuter.

L'investisseur Xavier Lucas sera à Libourne dans quelques jours pour poursuivre les discussions en cours et mûrir son intention.

Chaque projet a sa part d'incertitude mais Libourne a besoin de celui-ci pour affirmer son rayonnement, pour parfaire sa capacité d'accueil hôtelière et de petits congrès.

Sur ce point puisqu'il fait débat, un récent article de notre journal quotidien relevait qu'il existait en Aquitaine moins d'offre hôtelière que d'appartements à louer sur AirB&B. C'est donc un choix que j'assume car il est fidèle à nos engagements électoraux, à savoir faire de ce lieu, un pôle touristique et économique.

La ville et la Cali ont largement encadré les conditions de vente de ce patrimoine afin que les promesses d'aujourd'hui soient respectées par l'acquéreur.

Les premiers coups de pioches sont attendus pour le 1^{er} semestre 2018 ; ils seront un signal important pour confirmer le renouveau de Libourne et affirmer toujours ses ambitions.

N'en déplaise à certains, je ne laisserai pas pourrir ces bâtiments somptueux au prétexte illusoire qu'il est grand temps de ne rien faire.

Non, nous ne bradons pas notre patrimoine comme j'ai pu le lire de manière mensongère ; au contraire, nous le faisons renaître pour qu'il continue à servir notre ville ; c'est notre responsabilité de le faire et je crois que c'est honorable.

- Toujours dans le cadre du déploiement du projet urbain « Libourne 2025 », nous nous attacherons à **rendre toujours plus attractif notre centre-ville et son armature commerciale, Chère Catherine Bernadeau.**

En ce domaine aussi, la conjoncture va mieux même si elle demeure fragile. Les commerces se réimplantent, notamment rue Gambetta, et je crois, là encore, que l'action publique a montré son efficacité.

Lors de la cérémonie de vœux de l'an dernier, je vous annonçais l'acquisition par la ville de 4 locaux commerciaux vacants.

Ils sont aujourd'hui tous en passe d'être revendus ou ré-exploités pour accueillir de nouvelles activités commerciales, le plus conséquent étant la reconquête de la galerie Montesquieu par l'enseigne Madison.

Autre friche symbolique qui sera réinvestie dès 2018, l'ex hall Sernam derrière la gare. Acquise il y a quelques jours par la ville auprès de la SNCF, elle sera revendue dans quelques semaines pour voir naître un pôle de loisir intégrant notamment ce fameux bowling dont nous parlons depuis tant d'années.

- Parler de l'attractivité commerciale, c'est forcément aborder la question du **stationnement et de la place de la voiture**. C'est un enjeu crucial, nous le savons tous.

C'est pourquoi, en 2018, avec tous les acteurs concernés, nous consacrerons beaucoup de temps à évaluer toutes les pistes de réflexion pour y répondre.

Certaines sont déjà espérées ; c'est notamment le cas pour la réalisation d'un Pôle d'échange Multimodal adossé à la gare, cofinancé par la Région, la SnCF, la Cali et la ville, et qui devrait être confirmée en milieu d'année.

Mais il en existe bien d'autres et aucune à ce stade ne saurait être évacuée – je pense, en particulier, même si j'émet des doutes sérieux sur sa faisabilité financière, à la construction, pourquoi pas, d'un nouveau parking souterrain sous le square Joffre.

Le parking des allées de Tourny fera quant à lui l'objet d'un réaménagement de surface pour le rendre plus accueillant.

Le stationnement y deviendra payant (zone verte) pour lutter contre les voitures ventouses et pour permettre aux riverains et aux clients des commerces de pouvoir se garer plus facilement.

Voilà mes chers amis quelques-uns des chantiers qui nous attendent et bien d'autres encore que je souhaite juste effleurer :

- Nous poursuivrons la **rénovation de l'école du centre**, Cher Th. Marty, avec le début des travaux sur le site JJ Rousseau à l'automne.

- **Le skate park**, Cher Valdo Duclos, sera livré fin janvier – intempéries obligent - et fera de Libourne – comment dire ? – une ville plus ouverte sur sa jeunesse, plus « fun » pour quelques années, capable aussi d’accueillir des événements et des compétitions de glisse urbaine de grandes envergures.
- Le projet « Libourne 2025 » sera complété pour intégrer notamment la réhabilitation progressive de **l’église St Jean** et de ses abords.
- **Les travaux d’assainissement** se poursuivront, Chère Agnès Sejournet – travaux qui, je le rappelle une nouvelle fois, nous sont fermement obligés pour nous mettre en conformité avec les réglementations environnementales, sous peine d’amendes financières colossales.

Outre le début du chantier cet été du bassin de stockage rue des Tonneliers, les travaux seront malheureusement très impactant pour la circulation notamment au niveau du square Joffre et du cours des Girondins.

- **La vidéo surveillance** continuera de se déployer notamment sur les quais en septembre, et dans le quartier Peyronneau / Peyregourde avant la fin du mois d’avril. Dans le même temps, le déport des images de notre réseau de vidéo protection vers la gendarmerie d’une part et vers des tablettes mobiles affectées à la Police Municipale d’autres part sera opérationnel dès le printemps.
- **Les vestiaires du stade de la Jalousie** seront réhabilités cet été, pour un coût de 500 000 €, et le projet de réalisation d’un terrain synthétique sera enclenché sur un site restant à déterminer.
- Par ailleurs, même si cet établissement ne dépend aucunement de la collectivité municipale, **nous inaugurerons ensemble le nouvel hôpital en février**, en présence, je crois, de Mme la Ministre de la Santé. En regardant le Directeur M. Bruballa, je veux ici devant vous saluer la remarquable qualité architecturale de ce bâtiment, sa modernité et je l’espère sa fonctionnalité.
- En matière culturelle, nous fêterons le **10ème anniversaire des invasions de Lucanes**, fin mai, avec le déplacement de ce festival au parc de l’Epinette.
- Cette année Fest’art prendra pleinement ses quartiers au sein même de la Bastide qui sera l’écrin d’une fête et d’un événement demeurant l’un des joyaux du spectacle de rues en France.

Pour l’occasion je confirme mon vœu que la Bastide soit être entièrement piétonnisée. Michel Galand mettra en place dans les prochains jours un comité de pilotage réunissant les organisateurs, les commerçants et les riverains – et donc le Comité consultatif - pour construire avec eux la meilleure formule.

Cette piétonisation nous permettra aussi de répondre aux enjeux de sécurité et de proposer une unité de lieu afin de densifier l’esprit festif de notre manifestation.

A l'heure où bien des villes expérimentent des journées sans voiture, ces 3 jours nous permettront également de profiter de la Bastide à pied ou à vélo sans craindre le moindre incident.

- En matière Sportive, Cher JLA, chacun a pu découvrir avec enthousiasme et admiration les images virtuelles du futur **centre aquatique porté par la Cali**.
- 2018 sera forcément marquée par le début de ce chantier, aux Dagueys, en juin prochain.
- Toujours en juin, nous accueillerons les **championnats de France d'aviron puis en septembre les championnats de France de Kayak** avec, dans les 2 cas, des centaines d'athlètes attendus qui contribueront aussi au dynamisme économique et commercial de notre ville.
- **En matière numérique**, la ville va accélérer sa mutation. Ce sujet sera d'ailleurs celui du 1er séminaire d'élus, samedi matin prochain, car l'impact du numérique bouleverse aussi bien le monde économique, culturel, médiatique, que celui des institutions obligeant les villes par exemple à numériser ses services publics municipaux ou à créer un open data communal. Il nous revient donc de mieux définir notre stratégie municipale en la matière, ce que nous ferons d'ici l'été.
- **Dans le domaine de l'action sociale**, et sous la houlette du CCAS, Chère Annie Pouzargue, Esther Schreiber et Sandy Chauveau, nous contribuerons à sécuriser la vie quotidienne et le maintien à domicile de nos aînés en participant à la mise en place, avant la fin de l'année, d'un dispositif de téléassistance à des coûts compétitifs et accessibles à tous.
- En outre, la construction d'une **résidence service sénior** se poursuivra activement sur le site de l'ancienne caserne des pompiers et débiteront les travaux de **restructuration et de reconstruction des Résidences Henri Moreau et Edmond Michelet**. Ce projet devrait voir, d'ici fin 2020, la reconstruction des logements existants et la réalisation d'une résidence intergénérationnelle sur le site actuel de la RPA Michelet.
- De même le permis de construire **d'une Résidence Hôtelière à Vocation Sociale** sera déposé dans les jours qui viennent. Financé par le Département et un bailleur social, cet établissement répondra au long combat du territoire de voir s'implanter ici une « **maison des saisonniers** ».
- Enfin, tel que je l'avais annoncé à l'occasion du Festival ZZ, Zéro déchet Zéro gaspillage, l'automne dernier, je souhaite également que **Libourne soit plus performant en matière de tri sélectif** car nous sommes défaillants en la matière ;

Il n'y a pas une valorisation optimale loin s'en faut de nos déchets ; Non seulement ce n'est ni écologique ni vertueux mais au final cela nous coûtent très cher collectivement et individuellement.

C'est pourquoi, dans les prochains mois, nous adopterons avec le Smicval une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens en précisant nos ambitions à échéance de 5 ans.

Voilà Mesdames, Messieurs, quelques-uns, seulement quelques-uns, des projets qui ponctueront la vie de notre commune.

Et je rajoute, car c'est utile, que nous tiendrons la promesse de ne pas augmenter les taux de la fiscalité municipale jusqu'à la fin du mandat, même si plane toujours une réelle incertitude sur le devenir de la Taxe d'Habitation, sur sa compensation par l'Etat et sur les Dotations de fonctionnement.

Avant de conclure, je souhaite aborder devant vous un dernier thème, celui qui sera au cœur de l'ambition municipale cette année et qui mobilisera beaucoup de notre énergie jusqu'à la fin de notre mandat, je veux parler de l'habitat.

Le projet urbain se déclinait en 2 grandes phases.

Nous sommes en passe d'avoir réalisé la première avec l'opération Cœur de Bastide, c'est-à-dire le réaménagement des artères du centre-ville et de la place Abel Surchamp, avec les quais de la confluence, avec la reconversion des casernes notamment.

Mais chacun doit comprendre que le projet de redynamisation du cœur de ville, s'il donne déjà satisfaction, ne se limite pas à une réhabilitation des espaces publics. L'heure est désormais venue d'aborder une seconde phase qui ambitionne la reconquête de l'habitat en centre-ville.

Il y a trop de bâtiments vétustes au cœur de notre bastide, soit des bâtiments purement vacants soit des bâtiments qui recèlent des logements insalubres voir indignes.

Le temps du laisser-faire est révolu et la ville, en partenariat avec la Cali, dans le cadre de sa compétence Habitat, va prendre ses responsabilités.

Corinne Venayre et JP Le Gal déclineront une batterie de mesures dans les prochaines semaines, mesures négociées dans le cadre de l'étude « Cœur de Bastide » et largement financées par nos partenaires tels que l'Etat, la Caisse de Dépôts, le Département, la Cali, sans oublier un nouvel acteur important, l'Etablissement Public Foncier de Nouvelle Aquitaine que préside désormais Laurence Rouède.

Mais sans attendre je veux déflorer deux dispositifs importants qui seront adoptés avant la fin du mois de mars :

D'une part, nous mettrons en place le régime d'autorisation préalable de mise en location, autrement appelé « Permis de Louer ».

Cette mesure rentrera en vigueur à la fin de l'année ; elle conditionnera la signature d'un contrat de location à l'obtention d'une autorisation préalable de la part de la collectivité à qui il reviendra de vérifier si le logement correspond aux réglementations en vigueur en matière de surface habitable, de hauteur sous plafond, d'hygiène et de sécurité.

Seconde mesure, nous mettrons en place dans le même mouvement l'autorisation de diviser ce qui nous permettra de réguler, voire d'empêcher, la découpe d'immeubles en tous petits appartements.

Je le disais, ces dispositions s'intègrent dans un dispositif bien plus vaste détaillé prochainement mais qui démontre la volonté farouche de notre municipalité de prendre la main sur la requalification de l'habitat en cœur de ville et, disons-le très clairement, de lutter avec toutes les armes juridiques possibles contre les « vendeurs de sommeil ».

Sans jouer à mon tour les fier à bras, nous avons la volonté déterminée d'être inflexibles.

Ils sont, ces vendeurs de sommeil, pour la plupart identifiés, connus et reconnus. Eux aussi doivent comprendre que Libourne change et que leurs intérêts doivent rejoindre les nôtres, qu'il est temps pour eux de contribuer au redressement de la ville plutôt que d'espérer profiter de son affaissement.

Voilà Mesdames, Messieurs, chers Amis, nous sommes bien au cœur de l'électrochoc que nous vous avons promis il y a 4 ans !

2018 ne s'ouvre pas sur une page blanche, loin s'en faut et elle révélera bien entendu son lot d'imprévus, de bonnes et de mauvaises surprises.

Parmi les bonnes surprises escomptées, M. Le Sous-Préfet, Libourne espère bien pouvoir conventionner dès cet année avec l'Etat dans le cadre du « dispositif ville-moyenne » annoncé par le Gouvernement lors de la 2nde Conférence Nationale des Territoires mi-décembre.

Ce plan nommé « Action Cœur de Ville » prévoit la mobilisation de 5 Md d'€ sur 5 ans pour accompagner les villes-centres dans leurs projets de revitalisation.

5 Md c'est beaucoup trop pour nous seuls, quelques millions suffiront ; c'est le sens du courrier que j'ai adressé à Jacques Mézard, Ministre de la cohésion des Territoires, pour déposer formellement notre candidature, Ministre avec lequel je me suis entretenu à plusieurs reprises sur cet objectif.

C'est ainsi, nous nous battons avec gourmandise sur tous les ballons, pour reprendre la métaphore sportive du début de mon propos.

Nous sommes convaincus d'être sur le bon chemin et, dans le même temps, nous sommes bien conscients qu'être sur le bon chemin ne signifie pas d'être arrivé !

En disant cela, je m'adresse ce soir à vous actrices et acteurs de la ville de Libourne, société civile ou responsables associatifs pleinement dévoués à des causes d'intérêts collectifs, mais ma volonté et mes vœux sont bel et bien que tout un territoire, tout un bassin de vie, se mette en mouvement à nos côtés.

Soyons fiers de ce que nous sommes, nous avons tellement d'atouts.

Ainsi assurés de nous-mêmes, refusons l'autodénigrement, l'auto-flagellation, le pessimisme, le déclinisme.

Au moment où ce territoire doit s'affirmer comme ayant un rôle éminent à jouer en Gironde, au moment où nous nous en donnons les moyens, alors ne boudons pas notre enthousiasme !

C'est sur ces mots, qu'au nom des élus qui m'entourent – de la majorité et de l'opposition – je veux vous souhaiter mes vœux de santé et de bonheur pour vous-mêmes et vos familles, avec une pensée particulière pour tous ceux qui souffrent et sont durement touchés par les épreuves de la vie.

A toutes et tous, je vous invite maintenant à lever le verre de l'amitié avec cet enthousiasme et cette confiance qui m'habite et je vous renouvelle du fond du cœur mes vœux les plus sincères de joie, de santé et de réussite pour l'année 2018 qui vient de s'ouvrir.

Vive Libourne, vive la République, vive la France.